

## *Au berceau de la Nouvelle-France*

Terre du Canada, terre de Marie.

A l'occasion des fêtes du troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada, une question s'est posée tout naturellement à l'esprit : quelle a été la part de la Sainte Vierge dans ce grand oeuvre d'apostolat ?

Quelques recherches hâtives nous permettent de répondre que la Reine de France a veillé avec amour sur le berceau de sa fille.

\* \* \*

S'il faut en croire une opinion assez accréditée, la Sainte Vierge a été, par testament de Samuel de Champlain, constituée héritière de la Nouvelle-France.

Et puis, nos premiers missionnaires ne furent-ils pas choisis parmi les plus ardents défenseurs de son Immaculée Conception ?

Aussi bien, rien d'étonnant qu'ils aient placé leur première chapelle publique, à Québec, sous le patronage de ce même privilège (1), et l'oratoire de leur couvent sous celui de Notre-Dame-des-Anges.

Leur zèle pour la Sainte Vierge, ils l'ont communiqué aux habitants de la colonie et à leurs néophytes.

"Au printemps de 1617", rapporte Sagard, "Champlain, le Père Joseph, Louis Hébert, et quelques autres, partis de Honfleur pour Québec, furent, près des bancs de Terre-Neuve et au milieu d'énormes banquises, assaillis par de furieuses tempêtes, et n'échappèrent que par miracle au péril. "On avait prié Dieu pour eux à Québec"... D'exprimer les actions de grâces qu'ils rendirent à Dieu, à la Sainte Vierge et aux saints, il serait impossible, puisque leur obligation était comme des morts ressuscités en vie par leur munificence. (2)

(1) "Mémoires sur la vie de Mgr de Laval" par Bertrand de la Tour (1741), p. 196.

(2) Sagard, Hist. du Canada, p. 34.